

Stimulation de la créativité : réapprendre à regarder

by admin - Jeudi, avril 21, 2011

<http://www.visu-synect.com/poesis/stimulation-de-la-creativite-reapprendre-a-regarder/>

Regarder ce n'est pas seulement voir...

La plupart se découragent face à la créativité car ils pensent que créer c'est produire une *vision neuve*. Or, les créateurs utilisent dans un premier temps une *vision élargie* qui les mènera vers une *vision neuve*. Réapprendre à regarder c'est redevenir sensible à l'environnement qui nous entoure. C'est via cette *vision élargie* que l'esprit va progressivement se libérer de ses automatismes et devenir plus alerte. Comme nous l'avons vu précédemment, l'individu créatif porte sur toute chose un regard de nature particulière. En création visuelle, lorsqu'un individu est placé devant un objet formel, il a non seulement la perception de l'objet lui-même, dans sa réalité présente, mais il rattache à cet objet un certain nombre de devenirs auxquels il pourrait le faire participer. S'il ne lui trouve pas de devenir dans un futur immédiat, il ne se séparera pas de l'objet car il sait qu'un jour il l'utilisera. Nous touchons ici un point crucial : celui de la projection. Nous avons vu précédemment dans les traits de la créativité l'importance de la notion du futur. Il est important lorsque l'on commence une création de se concentrer pour se dessiner mentalement une esquisse de la production future. Par la suite, le hasard et les mécanismes de création nous dévieront certainement de l'image initiale mais l'important est de commencer son ouvrage avec une idée de son potentiel aspect final.

Banksy : this looks a bit like an elephant. Cela ressemble un peu à un éléphant.

Leonard de Vinci explique comment des taches sur un mur humide lui servirent d'inspiration. Le nom technique de ce phénomène est paréidolie. Il pouvait donc voir en ces taches un nombre incalculable de choses (de beaux paysages, des batailles sanglantes, des faces expressives ou des figures étranges et monstrueuses) qu'il traduisait ensuite en formes finies et parfaites. Il établit via ces taches des connexions avec son univers propre et projette dans le futur leur utilisation. Le test de la tache ou des formes est d'ailleurs utilisé aujourd'hui dans la psychologie moderne, mais avec d'autres fins.

Exemple concret : la paésine (ou marbre de Toscane) est un calcaire dans le lequel un esprit imaginaire peut voir toutes sortes de formes et s'en inspirer.

Réapprendre à regarder c'est élargir sa sensibilité, s'habituer au bizarre et le considérer. C'est noter les différences dans les choses qui nous semblent similaires et les similitudes dans les choses qui nous semblent différentes. C'est s'éloigner de la vision dualiste des choses. Il est par ailleurs intéressant de noter comment le bouddhisme se sert d'un ensemble de textes (appelés les Koans) pour mettre les esprits

sur la voie du Zen. Ces Koans sont des énoncés ou ensemble d'énoncés en apparence paradoxaux, voire absurdes, qui sont donnés à étudier aux adeptes. C'est bien davantage l'intuition qui est appelée à s'exercer et à trouver la solution et les maîtres insistent à souhait sur les dangers de la rationalisation et de l'intellectualisation. Ce qui prime pour eux c'est l'intuition. En créativité, la logique et la raison ne sont pas à éliminer car elles permettent d'organiser une information variée. Leurs rôles devraient idéalement être limités et complémentaires.

Sources : Seguin-Fontes ; Landau ; Le satori dans le bouddhisme zen et la rationalité.

PDF generated by Kalin's PDF Creation Station